

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 32 (1940)  
**Heft:** 11  
  
**Rubrik:** Conjoncture

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Conjoncture.

## La situation économique au cours du troisième trimestre 1940.

### Vue d'ensemble.

Sur le plan international, il faut remarquer que l'économie de guerre englobe toujours de nouveaux domaines. L'économie publique des Etats-Unis notamment qui, dans une certaine mesure, s'était tenue jusqu'à présent à l'écart de la conjoncture de l'armement, subit, sous l'afflux de commandes d'armement pour l'Etat et l'Angleterre, une forte pression ascendante. Les sources de production seront vraisemblablement employées de manière plus rationnelle. L'industrie lourde a atteint le 95 pour cent de la production alors que l'année précédente elle ne marquait que le 70 pour cent. En moyenne, la courbe de la production industrielle est de 10 à 15 degrés plus élevée que le niveau atteint il y a une année. Cependant, les installations industrielles existantes ne suffisent pas à la réalisation du programme d'armement complet. De nouvelles constructions devront être prochainement entreprises, ce que la conjoncture devrait également activer. Le niveau des prix s'élève lentement ainsi que les salaires qui, ici et là, enregistrent également des augmentations. Les régions agraires de l'Amérique du Sud souffrent de l'impossibilité d'écouler leurs produits sur les marchés européens. La plupart des autres pays se trouvent plus ou moins dans la zone de guerre, leur trafic commercial est fortement enrayé, aggravant ainsi leur activité économique interne. En raison de la rupture des relations économiques internationales, une forte augmentation du chômage se fait remarquer dans différents pays notamment dans les Etats situés à l'ouest de l'Europe et occupés par les troupes allemandes. Ainsi la France annonce 1,1 millions de chômeurs alors que le chiffre atteint avant la guerre s'élevait à 0,4 million.

La Suisse se trouve dans une certaine mesure également atteinte par les répercussions du blocus qui se fait de plus en plus sentir. Son commerce extérieur, tout particulièrement ses exportations, se sont cependant bien maintenues. Jusqu'à présent aucune réelle difficulté en ravitaillement, denrées alimentaires ou matières premières, n'a été ressentie de manière précise mais nous devrons à l'avenir en envisager. L'accaparement insensé de certaines marchandises a provoqué leur rationnement même lorsqu'elles n'étaient pas épuisées. Le degré de production est resté jusqu'à présent à un niveau élevé et le chômage ne s'est pas fortement accentué. Cependant, il ne faut pas oublier qu'à côté des 10,000 chômeurs complets que les offices de chômage ont enregistrés, 7000 hommes se trouvent dans les compagnies de travail et de surveillance, 10,000 volontaires sont restés en service actif et qu'en outre bon nombre de troupes sont à nouveau mobilisées pour le service de relève. L'augmentation se maintient; elle était à la fin du dernier trimestre de 11,7 pour cent comparée à la même époque mais avant le début de la guerre. Sur le marché des capitaux, le fort reflux des capitaux de l'étranger a accentué la tendance à la baisse de l'intérêt.

### Les divers secteurs de l'économie.

Au cours du troisième trimestre, le marché suisse des capitaux subit l'influence des capitaux de retour de l'Amérique. Le montant en or et en devises de la Banque nationale a augmenté du 23 juillet au 23 octobre de 368 millions. Le reflux des capitaux se chiffre depuis mi-juillet à près d'un demi-million. La

plus grande partie de l'argent reflué est placé dans les caveaux de la Banque nationale à la disposition des clients. La liquidité des capitaux sur le marché est devenue de ce fait plus grande. Le taux d'escompte privé (taux d'intérêt des banques commerciales pour les crédits sur effets de change de premier ordre) est tombé au début d'octobre de 1½ à 1¼ pour cent. La demande de crédits à terme moyen et long est également devenue plus forte. Les cours des obligations sont visiblement montés faisant baisser ceux de la rentabilité.

Les chiffres ci-dessous montrent l'évolution de 12 emprunts de la Confédérations et des Chemins de fer fédéraux:

	1938	1939 en pour-cent	1940
Fin avril	3,30	3,68	4,50
» juin	3,19	3,59	4,51
» juillet	3,10	3,59	4,12
» août	3,21	3,85	3,91
» septembre	3,61	4,44	3,82
11 octobre	—	—	3,69

Selon l'évolution des cours du mois d'octobre, la rentabilité est tombée à 3,5 pour cent, de sorte que le renchérissement des capitaux qui s'est constamment accentué depuis le début de la guerre pourrait être diminué. Il est vrai que le niveau du taux de l'intérêt n'est pas encore descendu à celui d'avant-guerre. Le taux d'intérêt des banques n'a d'une manière générale pas été modifié et il faudra sans doute un certain temps pour que les augmentations enregistrées au printemps dernier puissent être ramenées à ce qu'elles étaient antérieurement. Pour le moment, l'augmentation des taux hypothécaires, qui a été annoncée pour l'automne et cet hiver et qui a déjà partiellement été appliquée, n'aura pas de suite.

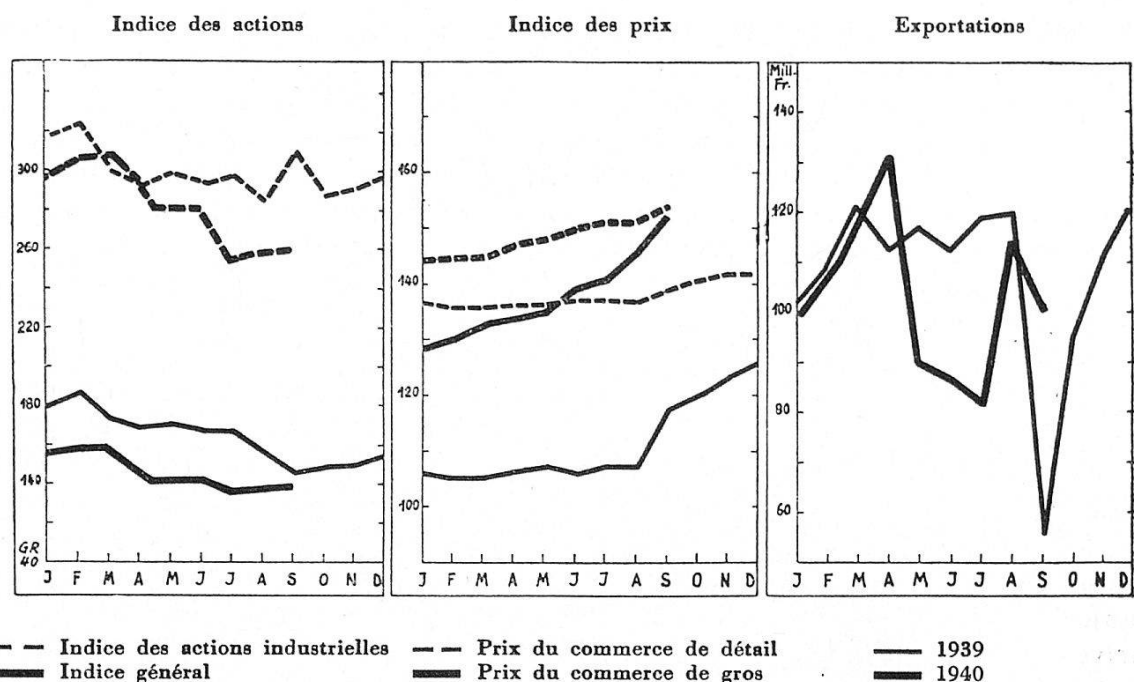
Après une forte baisse en juillet, *les cours des actions* se sont raffermis légèrement depuis, notablement en ce qui concerne les actions industrielles. L'indice total de tous les groupes d'actions qui avait fléchi en juillet de 142 à 135 est remonté en octobre à 141.

L'augmentation des *prix de marchandises* s'élève de mois en mois sans interruption. L'indice des *prix de gros* s'est élevé de la fin de juin jusqu'à la fin du troisième trimestre de 9 pour cent. Depuis le mois d'août 1939, l'augmentation atteint 41,5 pour cent.

L'indice du coût de la vie monte régulièrement mais dans un rythme plus lent. Les modifications qui se sont produites depuis le début de la guerre ressortent clairement des chiffres suivants:

	Denrées alimentaires	Chauffage et éclairage	Vêtements	Loyer	Indice général
1939: Septembre . .	132,8	114,9	120,0	173,0	138,2
1940: Juin . . . .	145,4	131,2	141,4	173,2	149,6
Juillet . . . .	145,1	134,2	147,3	173,2	150,6
Août . . . . .	145,7	135,7	147,3	173,2	151,0
Septembre . .	149,2	138,8	147,3	173,2	153,2
Modific. août 39/sept. 40	+ 13,7%	+ 21,1%	+ 22,8%	— 0,2%	+ 11,7%

L'augmentation des articles vestimentaires du dernier trimestre n'est pas encore comprise dans celle du nombre-indice total qui s'est élevé de 11,7 pour cent, du fait que les nouveaux prix des vêtements n'ont été fixés qu'en octobre.



Le commerce extérieur a été fortement influencé au cours des derniers mois par le trafic d'outre-mer. Les importations ont davantage souffert que les exportations qui, à notre grande surprise se maintiennent de façon satisfaisante.

	Importations				Exportations			
	1939	1940	Modifications	1939/40	1939	1940	Modifications	1939/40
	en millions de francs			en %	en millions de francs			en %
1 <sup>er</sup> trimestre	398,4	613,6	+ 215,2	+ 54,0	329,9	330,8	+ 0,9	+ 0,3
2 <sup>e</sup> »	464,2	580,3	+ 116,1	+ 25,0	340,7	307,1	— 33,6	— 9,9
3 <sup>e</sup> »	403,7	251,1	— 152,6	— 37,8	293,4	291,9	— 1,5	— 0,5

Il faut tenir compte, dans le recul des importations qui marque une différence de 38 pour cent par rapport à l'année précédente, des prix considérablement élevés; cela signifie que la quantité des importations a diminué encore plus fortement. Le fait que les exportations, comparées au troisième trimestre de 1939, n'ont subi qu'une diminution de 1,5 millions de francs résulte de ce qu'en septembre 1939 les exportations avaient fléchi de 58 millions.

La forte diminution des importations en regard des exportations qui ont maintenu leurs positions au cours du troisième trimestre (pour la première fois depuis 1916) donne un excédent d'exportations de 40,8 millions de francs. Ce solde actif de notre balance commerciale ne doit cependant pas être considéré comme un signe favorable, car il est dû à une régression des importations.

Le commerce d'échange entre les pays importateurs et exportateurs ainsi que celui relatif aux diverses catégories de marchandises prennent une autre forme que celui pratiqué avant la guerre ou au cours du premier trimestre de guerre. Cependant, les communiqués officiels sur la statistique de nos échanges restent muets à ce sujet.

La statistique de l'industrie hôtelière enregistre au sujet des hôtes étrangers des résultats troublants. Au cours des trois mois de l'été, soit de juin en août 1940, le nombre de nuitées d'hôtes étrangers était de 83 pour cent inférieur à celui des mêmes mois de l'année précédente. En revanche, les hôtels et lieux de séjour, dont la clientèle est essentiellement suisse, ont fait une saison satisfaisante. Les nuitées d'hôtes suisses enregistrées sont de 7 pour cent supérieures à celles de la même période de l'année précédente. Le résultat du mois d'août était même supérieur cette année.



L'activité dans le bâtiment, notamment en ce qui concerne la construction de logements, est en grand recul. Le tableau ci-dessous montre l'évolution des 28 plus grandes villes :

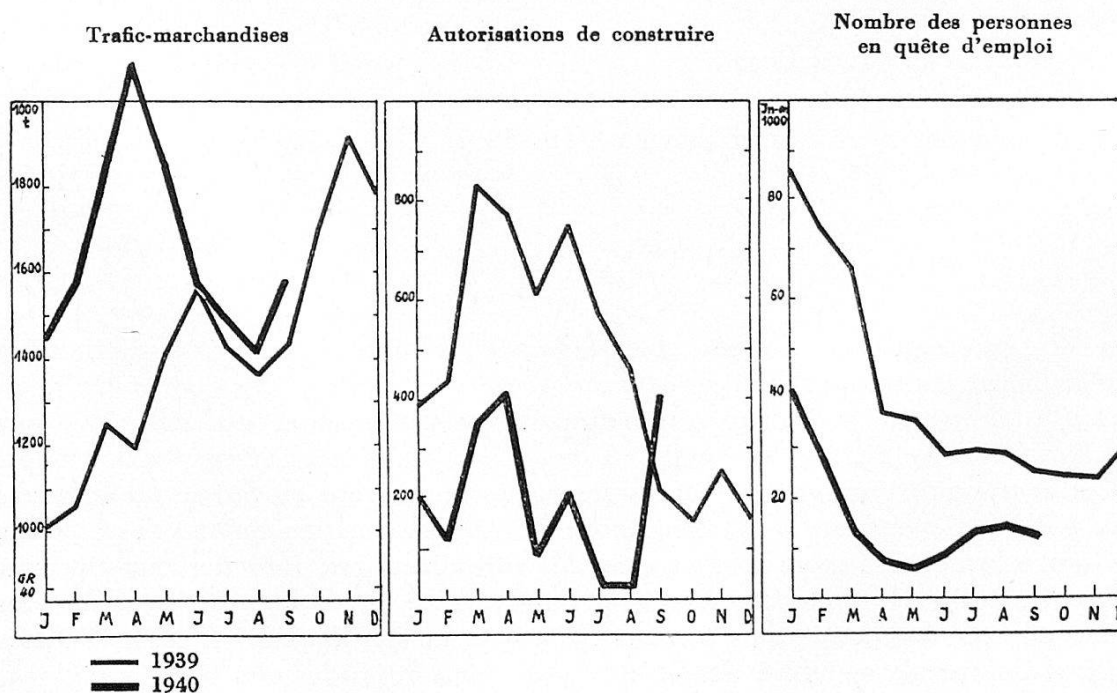
	Nouveaux appartements			Autorisations de construire		
			Modifications en % 1939/40			Modifications en % 1939/40
1 <sup>er</sup> trimestre	1939	1940		1939	1940	
	1971	1088	— 44,7	1649	676	— 59,6
2 <sup>e</sup> »	1640	800	— 51,2	2121	707	— 66,7
3 <sup>e</sup> »	1831	935	— 48,9	1240	591	— 52,3

Le nombre des logements construits au cours du troisième trimestre est d'environ la moitié de celui de 1939. Les autorisations de construire sont également en diminution de moitié. Seul le mois de septembre présente avec le chiffre de 407 autorisations le double du mois correspondant de l'année précédente, lequel fut influencé par l'ouverture des hostilités. Les commandes pour la défense nationale constituent une certaine compensation pour la perte de constructions privées. Les constructions et rénovations de fabriques restent toujours relativement nombreuses. Pour stimuler les commandes de source privée, la Confédération verse une subvention de 15 pour cent pour les transformations et réparations.

Le développement du trafic ferroviaire des Chemins de fer fédéraux ressort clairement du tableau suivant :

	Trafic-marchandises			Nombre des voyageurs		
	en millions de tonnes		modifications en % 1939/40	en millions		modifications en % 1939/40
1 <sup>er</sup> trimestre	1939	1940		1939	1940	
	3.31	4.83	+ 45.9	28.84	32.00	+ 11.0
2 <sup>e</sup> »	4.17	5.59	+ 34.5	29.60	28.41	— 4.0
3 <sup>e</sup> »	4.21	4.50	+ 6.9	29.47	27.49	— 6.7

Le trafic-marchandises a légèrement fléchi au cours du troisième trimestre par rapport au deuxième. Il découle certainement de la diminution des importations. Il dépasse cependant de 7 pour cent les chiffres de l'année dernière. Il ne faut s'étonner si le trafic-voyageurs a reculé de 7 pour cent sur l'année de l'exposition. Cette légère diminution peut au contraire être considérée comme étant la résultante d'une bonne capacité d'achat.



Le chiffre d'affaires du commerce de détail a dépassé de 6 à 7 pour cent celui des mois de juillet à septembre 1939. Il présente de grandes différences dans les catégories de marchandises. C'est ainsi qu'au mois d'août une vague d'accaparement a grossi le chiffre d'affaires des articles vestimentaires et autres produits du textile de 30 pour cent. Une forte augmentation du chiffre d'affaires de divers groupes de marchandises s'est manifestée également en septembre alors que le commerce d'autres marchandises fut sensiblement limité par le contingentement. En raison des facteurs extraordinaires qui influencèrent les chiffres d'affaires dans le commerce, ces chiffres ont perdu toute valeur comme critère du degré de capacité d'achat.

Le marché du travail a évolué favorablement ces derniers mois en ce qui concerne notamment le nombre de salariés qui se présentèrent aux offices de travail. Le chiffre des chômeurs totaux fut:

	1939	1940	en chiffres absolus	Modifications 1939/40 en %
Mars	61,117	11,656	— 49,461	— 81
Juillet	25,185	11,522	— 13,663	— 54
Août	24,062	11,471	— 12,591	— 52
Septembre	22,538	9,993	— 12,545	— 56

Le nombre des chômeurs est partout inférieur à celui de 1939. Il comprend à peine la moitié des chiffres de l'année dernière. Le nombre des personnes en quête de place (qui comprend également les personnes occupées en dehors de leur profession dans les divers travaux de chômage) se répartit comme suit dans les diverses activités économiques:

	Personnes en quête d'emploi		
	Septembre 1939	Septembre 1940	Modifications 1939/40
Industrie du bâtiment . . . . .	6218	2314	— 3904
Commerce et administration . . . . .	3244	1835	— 1409
Industrie horlogère et bijouterie . . . . .	4053	1454	— 2599
Industrie textile . . . . .	1395	1174	— 221
Manœuvres et journaliers . . . . .	2220	765	— 1455
Hôtels et restaurants . . . . .	1454	624	— 830
Industrie des machines et métaux . . . . .	1207	616	— 591
Bois et verre . . . . .	1119	370	— 749
Personnel de maison . . . . .	841	479	— 362
Alimentation . . . . .	185	176	— 9

Presque tous les groupes professionnels présentent une forte diminution du chômage par rapport à l'année précédente ainsi qu'aux derniers mois. C'est dans les industries horlogère, du bâtiment, du vêtement et des machines que la diminution se fit le plus sentir. A première vue, ces chiffres peuvent avoir un effet tranquillisant et laissent supposer que nous avons en Suisse un chômage très faible. Cependant, il est nécessaire de ne pas omettre qu'une forte partie de notre armée est mobilisée et que des militaires qui, lors de leur licenciement étaient sans travail, ont repris leur service dans l'armée ou dans des détachements de travail ou de surveillance de la frontière. A ce sujet, l'Office fédéral du travail a publié des chiffres que nous reproduisons ci-dessous:

## Nombre des personnes qui étaient employées à la fin des mois suivants:

Catégorie de travaux	Août 1939	Janvier 1940	Mars 1940	Juin 1940	Juillet 1940	Août 1940
Travaux de secours . . . . .	12,099	2,843	4,932	3,109	4,052	4,215
Construction de routes alpestres . .	3,610	208	586	1,252	1,955	2,147
Service de travail volontaire . . .	835	151	100	100	100	97
Service technique de travail . . .	155	169	144	107	114	117
Service commercial de travail . . .	108	81	73	62	68	74
Travaux de sec. d'ordre administratif	159	251	217	76	67	84
Bureaux d'adresses . . . . .	288	297	262	121	148	176
Cours professionnels pour chômeurs	550	431	325	241	231	229
Occupés au service militaire . . .	—	5,403	7,021	3,809	6,593	4,575
Autres travaux . . . . .	2,819	1,633	2,695	2,824	3,661	4,652
	20,623	11,467	16,355	11,701	16,989	16,366

Le nombre de personnes occupées à des travaux de secours et à la construction de routes alpestres fut de beaucoup inférieur cette année à celui de l'année précédant l'ouverture des hostilités. En revanche, il s'y est ajouté un groupe de personnes « occupées au service militaire » dans lequel sont réunis les chômeurs des détachements de travail et des compagnies de surveillance. Leur nombre varie beaucoup. Il était le plus élevé en mars 1940; il marqua encore une recrudescence en juillet, puis retomba à 4775 au mois d'août. L'on compte donc au total 16,000 personnes occupées à des travaux de secours dans les détachements de travail et au service militaire, chiffre auquel il faut ajouter les volontaires restant au service militaire parce qu'ils ne trouvent pas d'emploi. Si nous ajoutons au nombre précité celui des chômeurs totaux l'on obtient un nombre de 35,000 à 40,000 personnes n'ayant pas de travail normal au cours de l'été dernier. Il est évident que ce chiffre s'augmentera par une nouvelle démobilisation. Il faut également s'attendre à une augmentation du chômage dans le bâtiment au cours de l'hiver prochain.

On peut mesurer à ces chiffres l'énorme importance de la création d'occasions de travail par les pouvoirs publics. Le problème essentiel réside dans le fait que de nombreuses industries auront de grandes difficultés à se ravitailler en matières premières au cours de ces prochains mois. Malgré cela, la création d'occasions de travail n'est pas impossible mais elle deviendra difficile. Elle devrait cependant être assez élastique pour pouvoir s'adapter d'une part aux besoins de l'économie et d'autre part aux difficultés de ravitaillement.

★

Dans les conditions présentes, aucune prévision n'est possible au sujet de la situation économique. Les facteurs essentiels susceptibles d'influencer le marché du travail, notamment l'importance des troupes mobilisées, les possibilités d'exportation, l'importation des matières premières, ne dépendent pas de l'évolution économique, mais du développement politique et militaire qui peut se modifier subitement.

## Mouvement ouvrier.

### Les organisations ouvrières suisses.

Comme au cours des années précédentes, nous établissons ci-après la statistique des membres des fédérations ouvrières suisses. Les chiffres indiqués sont pris à la fin de chaque année.